Les Liaisons Dangereuses

a. les commentateurs

Charles Baudelaire :

« La révolution a été faite par des voluptueux »

Pierre Bayard, *Le Paradoxe du menteur*, éditions de Minuit :

« l'ensemble du dispositif d'énonciation conduit le lecteur à être systématiquement du côté des trompeurs, non de celui des dupes (...) Il appelle bien plus à la complicité qu'il n'engage à la méfiance »

René Pomeau, Introduction aux *Liaisons dangereuses* :

« Laclos a eu soin de faire tout comprendre à son lecteur : car celui-ci lit toutes les lettres. Il l'installe dans le poste d'un observateur découvrant d'un lieu élevé la totalité du champ de manœuvre où opèrent des unités dont chacune n'a qu'une vue limitée de la situation (...). L'intelligence de toutes les implications est réservée par le romancier à son lecteur seul, à l'exclusion des personnages. »

« Certes « une lettre d'amour est toujours un mensonge ». Mais il est rare qu'elle ne soit que mensonge. Pour devenir crédible, la feinte doit s'appuyer sur la vérité, en reprendre les éléments en vue de les adapter à ses fins. »

« En face de la faiblesse des honnêtes gens, éclate la supériorité des méchants. En Valmont, en Merteuil brillent toutes les qualités d'esprit, d'adresse, de caractère, qui font défaut aux tenants du bien. »

« l'amour de l'humanité, le désir d'éclairer les hommes (...) tout cela leur reste étranger »

Biancamaria Fontana, *Du boudoir à la révolution. Laclos et les Liaisons dangereuses dans leur siècle* :

« Doit-on lire le texte de Laclos comme une célébration du laxisme ? Comme la preuve éloquente de l'impossibilité de la fidélité sexuelle et de la futilité de la répression ? Comme une œuvre qui nous montre que la révolution commence dans la chambre à coucher ? Ou doit-on au contraire le tenir pour une triste mise en garde contre la vanité et les déceptions de la liberté sexuelle, en tant que stratégie individuelle et projet politique collectif à la fois ? Doit-on considérer que l'érotisme de Laclos nous séduit parce qu'il décrit la transgression ou parce qu'il réduit le sexe à néant, à une simple poursuite de cet objet qui sans cesse fuit, le vrai amour ? »

« le progrès de la séduction de la présidente par Valmont et les événements qui se déroulent autour de Cécile de Volanges, dominant apparemment l'intrigue, ne sont que le décor, les accessoires, de la vraie histoire, cette lente et prudente manœuvre des deux impitoyables séducteurs l'un vers l'autre »

« Mme de Tourvel, Cécile, Prévan, Belleruche, deviennent les pions d'une partie risquée dont l'enjeu est la liberté, le bonheur et la vie même des libertins. Cette entreprise désespérée dans laquelle les deux joueurs investissent toutes leurs ressources de volonté, d'intelligence, et de détermination a des conséquences tragiques pour eux... »

« Mme de Tourvel est bien moins la victime de la cruauté libertine que de son langage de piété, hypocrite et superstitieux, et de ses propres déceptions romantiques. »

« à certains égards le sentimentalisme – la croyance que l'amour vrai, tout comme la grâce de Dieu, garantirait le salut et protégerait le couple heureux contre la dureté des assauts du monde – était une conviction aussi trompeuse que la permissivité facile des libertins. Rousseau lui-même qui avait tellement exploré les contradictions et les conflits des émotions humaines, avait succombé dans ses écrits littéraires au même rêve rédempteur. Les lettres que Valmont envoie à Mme de Tourvel, largement empruntées à ou copiées de *La Nouvelle Héloïse*, dépeignent toute l'ambiguïté et la sournoiserie de cette rhétorique du sentiment »

(quant à elle) : « Cécile est plutôt perplexe en s'apercevant qu'elle peut à la fois être amoureuse de Danceny et coucher avec Valmont, mais elle découvre un jour qu'elle n'a pas envie de choisir entre eux : victime dans un premier temps d'un moment de déception, elle finit ensuite par exploiter cet état de fait à son propre avantage »

« généralement les hommes et les femmes n'étaient tout simplement pas préparés par leur éducation et leurs convictions courantes à se libérer de l'incohérence de leurs propres aspirations, ni à prendre conscience de leur opacité, et encore moins à reconnaître et à respecter celle des autres. »

(et à propos de la lettre écrite sur le dos de Emilie, servant de pupitre) :

« une succession de mots et de phrases à double sens, (pouvant) aussi bien être lue comme la description de ses sentiments exaltés à l'égard de la femme absente que comme un rapport sur les sensations physiques immédiates que lui procurent celle qui est physiquement présente »

« cette lettre qui est apparemment un geste pervers de la part d'un libertin qui profane son prétendu amour pour la pauvre Mme de T, est néanmoins désespérément sincère quel que soit l'éclairage sous lequel on la lit. La duplicité ne tient pas tant à la pensée même de celui qui l'écrit qu'à la nature de l'expérience : le langage inspiré du sentiment implique le sexe tout comme le sexe cache un grand désir de passion spirituelle. L'aveuglement de Mme de T à cette réalité, sa façon de se cramponner à une vision déssexualisée et fade du sentiment, est aussi peu honnête que la tromperie systématique de Valmont » celle de Valmont qui a essayé d'y échapper par la tentation de l'amour, celle de la présidente qui ignore jusqu'au bout qu'il l'a visée au cœur pour punir en elle le scandale de la liberté qu'apporte seul le sentiment, échec final du libertin »

« les libertins de Laclos sont des idéologues au sens du XVIII^e siècle, des experts en science de l'homme et de la vie intérieure. La séduction n'a chez eux rien de spontanée, la séduction est devenue déduction »

(mais) « En fait de libération, il n'y a pas d'esclavage plus sûr que le libertinage avec (...) son code dont le non-respect conduit à la mort »

« (Laclos) dépeint un dédale de rêves solipsistes »...le « tableau opaque de la motivation humaine et de son mode d'action »

« en explorant les points de vue opposés sur la morale qui dominaient dans le débat de l'époque et en mettant en cause leurs prétentions, le roman de Laclos remettait en cause leur validité en même temps que leur doctrine éthique et psychologique »

et « le refus final de la marquise de M de jouer son rôle dans le marché et de redevenir la maîtresse de V, geste que le vicomte ne peut qu'interpréter comme un caprice pervers et une tricherie, est la clé de tout le problème de la possibilité d'un « vrai amour ». »

b. Extraits des *Liaisons Dangereuses*

« une aventure digne d'un héros ; (...) une *rouerie* de plus à mettre dans vos Mémoires » (II)

« elle veut, dit-elle, me convertir, elle ne se doute encore de ce qu'il lui en coûtera pour le tenter. Elle est loin de penser qu'en *plaidant*, pour parler comme elle, *pour les infortunées que j'ai perdues*, elle parle d'avance dans sa propre cause. » (VI)

« je veux cette femme, et je l'aurai » (IX)

« une fois piquée au jeu, on ne sait plus où on s'arrête » (XX)

« ce ne fut qu'après avoir bien concerté mon plan, que je pus trouver deux heures de repos » (LXIII)

« je citai des regards des propos dont *ma vertu et mon amitié s'alarmaient*. Je parlai enfin presque aussi bien qu'aurait pu le faire une dévote » (LXIII)

« il fallait bien lui rendre en espérance ce que je lui ôtais en réalité ; et puis, tout cela devait lui rendre le coup plus sensible, et je suis persuadé que plus elle aura souffert, plus elle sera pressée de s'en dédommager à la première occasion » (LXIII)

« J'allai le soir même chez madame de Volanges, et lui fis confidence que je me *croyais* sûre qu'il existait entre sa fille et Danceny une *liaison dangereuse* ; cette femme si clairvoyante contre vous était aveuglée au point qu'elle me répondit qu'à coup sûr je me trompais » (LXIII)

« je me rendis, comme nous en étions convenus, à la chambre du rendez-vous »

« mon confident qui joue les rôles à merveille, donna une petite scène de surprise, de désespoir et d'excuse, que je terminai en l'envoyant me faire chauffer de l'eau dont je feignis d'avoir besoin » (XLIV)

« comme je sentais que plus cette fille serait humiliée plus j'en disposerais facilement, je ne lui permis de changer ni de situation ni de parure »

« Sûr de saisir ma proie si je pouvais la joindre, je n'avais besoin de ruse que pour m'en approcher, et même celle dont je me suis servi ne mérite presque pas ce nom. » *LD*, XCVI, p.311

« le peu de confiance que vous témoigne votre maman, et ses procédés si durs envers vous, autorisent de reste cette petite supercherie. » *LD*, LXXXIV, p.277

« mettre des obstacles à ce beau héros de roman »

« les sots sont ici bas pour nos menus plaisirs »

Lorenzaccio

« ne m'as tu pas parlé d'un homme qui s'appelle Lorenzo et qui se cache derrière le Lorenzo que voilà ? » (III, 3)

I, 4 : « Renzo, un homme à craindre ! Le plus fieffé poltron ! Une femmelette ! L'ombre d'un ruffian énervé ! Un rêveur qui marche nuit et jour sans épée, de peur d'en apercevoir l'ombre à son côté »

III, 1 : « Je te le dis en confidence – je ferai le coup dans cette chambre ; et c'est précisément pour que mes chers voisins ne s'en étonnent pas que je les accoutume à ce bruit de tous les jours »

II, 6 : « si j'étais duc de Florence je m'inquiéteraient d'autre chose que de mes cottes. À propos j'ai parlé de vous à ma chère tante... »

« un saint amour de la vérité brillait sur ses lèvres et dans ses yeux noirs »

« *c'est un démon plus beau que Gabriel ; la liberté, la patrie, le bonheur résonnent à son approche comme les cordes d'une lyre ; c'est le bruit des écailles d'argent de ses ailes flamboyantes. Les larmes de ses yeux fécondent la terre, et il tient à la main la palme des martyrs. Ses paroles épurent l'air autour de ses lèvres ; son vol est si rapide que nul ne peut dire où il va. Prends y garde ! Une fois dans ma vie je l'ai vu traverser les cieux. J'étais courbé sur mes livres – le toucher de sa main a fait frémir mes cheveux comme une plume légère* » (III 3)

« je voulais arriver à l'homme, me prendre corps à corps avec la tyrannie vivante, la tuer, porter mon épée sanglante sur la tribune, et laisser la fumée du sang d'Alexandre monter au nez des harangueurs, pour réchauffer leur cervelle ampoulée...

pour devenir son ami et acquérir sa confiance il fallait baiser sur ses lèvres tous les restes de ses orgies. J'étais pur comme un lis et pourtant je n'ai pas reculé devant cette tâche...

tu dois comprendre que j'ai souffert, et il y a des blessures dont on ne pas l'appareil impunément. Je suis devenu vicieux, lâche, un objet de honte et d'opprobre... »

« le vice a été pour moi un vêtement, maintenant il est collé à ma peau » p 93

« songes-tu que ce meurtre c'est *tout ce qui reste de ma vertu* ? » p 95

« Vous figurez-vous qu'un Médicis se déshonore publiquement par partie de plaisir ! »

« tu as inventé un rude jeu, maître, et tu y vas en vrai tigre... depuis que nous trépignons dans cette chambre et que nous y mettons tout à l'envers, ils doivent être bien accoutumés à notre tapage... » (Scoronconcolo)

Lorenzo : « je suis très fort sur l'histoire romaine. Il y avait une fois un jeune gentilhomme nommé Tarquin le fils.

Catherine : « Ah ! C'est une histoire de sang.

Lorenzo : Pas du tout ; c'est un conte de fées. Brutus était un fou, un monomane, rien de plus.

Tarquin était un duc plein de sagesse, qui allait voir en pantoufles si les petites filles dormaient bien »

Bindo : « vous nous avez dit quelquefois que cette confiance extrême que le duc vous témoigne n'était qu'un piège de votre part. Cela est-il vrai ou faux ? Etes-vous des nôtres ou n'en êtes-vous pas ? »

Lorenzo : Je suis des vôtres, mon oncle. Ne voyez-vous pas à ma coiffure que je suis républicain dans l'âme ? Regardez comme ma barbe est coupée. N'en doutez pas un seul instant ; l'amour de la patrie respire dans mes vêtements les plus cachés »

(II 4, et juste après « un tour infâme »)

Lorenzo : « Il y a plusieurs démons Philippe. Celui qui te tente en ce moment n'est pas le moins à craindre de tous.

(...) La liberté, la patrie, le bonheur des hommes, tous ces mots résonnent à son approche comme les cordes d'une lyre ; c'est le bruit des écailles d'argent de ses ailes flamboyantes (...) Prends y garde ! Une fois dans ma vie, je l'ai vu traverser les cieux. J'étais courbé sur mes livres – le toucher de sa main a fait frémir mes cheveux comme une plume légère. »

Lorenzo : « Tel que tu me vois Philippe, j'ai été honnête. J'ai cru à la vertu, à la grandeur humaine, comme un martyr croit à son Dieu. J'ai versé plus de larmes sur la pauvre Italie, que Niobé sur ses filles. » (III 3)

« Ma jeunesse a été pure comme l'or. Pendant vingt ans de silence la foudre s'est amoncelée dans ma poitrine (.../...) une certaine nuit que j'étais dans les ruines du Colisée antique, je ne sais pourquoi je me levai ; je tendis vers le ciel mes bras trempés de rosée, et je jurai qu'un des tyrans de ma patrie mourrait de ma main »

« une statue qui descendrait de son piédestal pour marcher parmi les hommes sur la place publique, serait peut-être semblable à ce que j'ai été le jour où j'ai commencé à vivre avec cette idée : il faut que je sois un Brutus »

« je ne voulais pas soulever les masses, ni conquérir la gloire bavarde d'un paralytique comme Cicéron. Je voulais arriver à l'homme, me prendre corps à corps avec la tyrannie vivante, la tuer, porter mon épée sanglante sur la tribune, et laisser la fumée d'Alexandre monter au nez des harangueurs pour réchauffer leur cervelle ampoulée »

« je vous vois tel que j'ai été (...) Je ne méprise point les hommes ; le tort des livres et des historiens est de nous les montrer différents de ce qu'ils sont »

« Si je te comprends bien, tu as pris dans un sublime, une route hideuse, et tu crois que tout ressemble à ce que tu as vu. »

« je me suis réveillé de mes rêves, rien de plus ; je te dis le danger d'en faire. Je connais la vie, et c'est une vilaine cuisine, sois en poersuadé, ne mets pas la main là dessus si tu respectes quelque chose »

Hannah Arendt

a. Vérité et politique

« les mensonges ont toujours été considérés comme des outils nécessaires et légitimes, non seulement du métier de politicien ou de démagogue, mais aussi de celui d'homme d'Etat » p. 289

« les mensonges sont souvent utilisés comme des substituts de moyens plus violents » p. 291

« fiat veritas et pereat mundus ? »

« est-il de l'essence même de la vérité d'être impuissante et de l'essence même du pouvoir d'être trompeur ? » *V&P*, p. 290

« finalement la vérité impuissante n'est-elle pas aussi méprisable que le pouvoir insoucieux de la vérité ? » p. 290

« il paraîtra un peu surprenant que le sacrifice de la vérité à la survie du monde (soit) est moins grave que le sacrifice d'aucun autre principe ou vertu » p. 291

« si nous concevons l'action politique en termes de moyens et de fins (...) la conclusion n'est paradoxale qu'en apparence » p. 291

« Assurément les secrets d'État ont toujours existé ; tout gouvernement doit classer certaines informations, les soustraire à la connaissance du public, et celui qui révèle d'authentiques secrets a toujours été traité comme un traître » p. 300

« Pourquoi un menteur ne persévérerait-il pas dans ses mensonges avec un grand courage, surtout en politique... ? » p. 317

« alors que le menteur est un homme d'action, le diseur de vérité, qu'il dise la vérité de fait, ou la vérité rationnelle, n'en est jamais un. » p. 318

« Il tire parti de l'indéniable affinité de notre capacité d'agir, de changer la réalité, avec cette mystérieuse faculté que nous avons, qui nous permet de dire « le soleil brille » quand il pleut des halberdes. » p. 319

« la bonne foi n'a jamais été comptée au nombre des vertus politiques, parce qu'elle a peu en vérité pour contribuer à ce changement du monde et des circonstances qui appartient aux activités politiques les plus légitimes » p. 320

« la norme vraie de la conduite humaine ... le philosophe de Platon était censé (la) ramener de son voyage au ciel des Idées » p. 293

« Platon...qui croyait que la vérité mathématique ouvrait les yeux de l'esprit à toutes les vérités »

« le sophiste et l'ignorant occupent davantage la pensée de Platon que le menteur, et quand il distingue entre l'erreur et le mensonge...il est de manière caractéristique plus dur envers ceux « qui se vautrent dans une ignorance de pourceaux » qu'à l'égard des menteurs » p. 296

« De là vint que le contraire de la vérité fût la simple opinion, donnée comme l'équivalent de l'illusion, et c'est cette dégradation qui donna au conflit (*entre opinion et vérité*) son acuité politique ; car l'opinion, et non la vérité, est une des formes indispensables de tout pouvoir » p. 296

« dans le monde dans lequel nous vivons, les dernières traces de cet ancien antagonisme entre la vérité du philosophe et les opinions échangées sur la place publique, ont disparu » p299

« Toutes les vérités ...sont opposées à l'opinion dans leur *mode d'assertion de la validité*. La vérité porte en elle-même un élément de coercition » p. 305

« Ainsi Platon, dans le *Timée*, trace une ligne entre les hommes capables de percevoir la vérité et ceux qui arrivent à soutenir des opinions justes. Chez les premiers l'organe de la perception de la vérité (*noûs*) est éveillé grâce à l'instruction...tandis que les autres ont simplement été persuadés. Les vues des premiers sont immuables...tandis qu'on peut toujours persuader les autres de changer d'avis. » p. 306

« Euclide est un véritable despote ; et les vérités géométriques qu'il nous a transmises sont véritablement despotiques. » p. 306

« les faits sont au-delà de l'accord et du consentement » p 307

« on peut discuter une opinion importune, la rejeter, transiger avec elle, mais les faits ont cette exaspérante ténacité que rien ne saurait ébranler, sinon de purs et simples mensonges. » p 307

(or) « non seulement la vérité échou(e) à gagner les non-convaincus, mais elle n'(a) même pas la force suffisant pour renforcer (leur) la conviction (*de ceux qui sont déjà convaincus*) » p. 312

« si nous songeons à présent aux vérités de fait... nous voyons immédiatement à quel point elles sont plus vulnérables que toutes les espèces de vérités rationnelles prises ensemble »

« ce qui semble encore plus troublant c'est que dans la mesure où des vérités de fait mal venue sont tolérées dans les pays libres, elles sont souvent consciemment ou inconsciemment transformées en opinions » p 301

« la vérité de fait, s'il lui arrive arrive de s'opposer au profit et au plaisir d'un groupe donné, est accueillie aujourd'hui avec une hostilité plus grande qu'elle ne le fut jamais » p. 300

« la marque de la vérité de fait est que son contraire n'est ni l'erreur, ni l'illusion, ni l'opinion, dont aucune ne rejallit sur la bonne foi personnelle, mais la fausseté délibérée du mensonge » p. 317

« l'art souvent hautement développé de la tromperie de soi est habituellement considéré avec beaucoup de tolérance et d'indulgence » p324

« le menteur de sang-froid reste au fait de la distinction entre le vrai et le faux, et ainsi la vérité qu'il est en train de cacher aux autres n'a pas été éliminée complètement du monde ; elle a trouvé son

dernier refuge dans le menteur. L'offense faite à la réalité n'est ni complète ni définitive, et, du même coup, l'offense faite au menteur lui-même n'est ni complète ni définitive » p. 324

« la possibilité du mensonge complet et définitif, qui était inconnue aux époques antérieures est le danger qui naît de la manipulation moderne des faits. » p. 324

« A l'opposé (*du mensonge politique traditionnel*), les mensonges politiques modernes traitent efficacement de choses qui ne sont aucunement des secrets mais sont connues de pratiquement tout le monde. » p. 321

« La possibilité de mensonge complet et définitif, qui était inconnue aux époques antérieures, est le danger qui naît de la manipulation moderne des faits. Même dans le monde libre, où le gouvernement n'a pas monopolisé le pouvoir de décider ou de dire ce qui est ou n'est pas factuellement... » p. 325

(or) « aucun pouvoir existant n'est nulle part tout à fait assez grand pour rendre son « image » (de la réalité) définitivement mystifiante » p. 326

« leur difficulté est qu'ils doivent constamment changer les falsifications qu'ils offrent comme substituts de l'histoire réelle (...) et bien que cette instabilité permanente ne donne aucune indication de ce que la vérité pourrait être, elle est elle-même une indication puissante du caractère mensonger de tous les propos publics concernant le monde factuel... » p. 327

« le résultat à long terme est le refus de croire en la vérité d'aucune chose » p. 327

« ce qui est en jeu ici est bien plus que la tension, peut-être inévitable entre deux modes de vie dans le cadre d'une réalité commune et communément reconnue. Ce qui est en jeu ici, c'est cette réalité commune et communément reconnue » p. 301

« l'estompement de la ligne de démarcation qui sépare la vérité de fait et l'opinion appartient aux nombreuses formes que le mensonge peut prendre, et dont toutes sont des formes d'action. » p. 318

« que les faits ne soient pas en sécurité dans les mains du pouvoir, cela est évident, mais l'important est ici que le pouvoir ne peut jamais produire un substitut pour la stabilité assurée de la réalité factuelle » p. 329

« il est absolument hors de doute que toutes les fonctions politiquement importantes sont accomplies de l'extérieur du domaine politique » p. 334

« puisque j'ai traité ici de la politique dans la perspective de la vérité...j'ai omis de remarquer, ne fût-ce qu'en passant, la grandeur et la dignité de ce qui se passe en elle. J'ai parlé ici comme si le domaine de la politique n'était rien de plus qu'un champ de bataille pour des intérêts partiels et adverses... » p. 335

« cependant ce que j'entendais montrer ici est que toute cette sphère, nonobstant sa grandeur, est limitée – qu'elle n'enveloppe pas le tout de l'existence de l'homme et du monde. Elle est limitée par ces choses que les hommes ne peuvent changer à volonté. Et c'est seulement en respectant ses

propres lisières que ce domaine, où nous sommes libres d'agir et de transformer, peut demeurer intact, conserver son intégrité et tenir ses promesses. » p 336

« Conceptuellement nous pouvons appeler la vérité ce que l'on ne peut pas changer : métaphoriquement, elle est le sol sur lequel nous nous tenons et le ciel qui s'étend au-dessus de nous » p. 336

Du mensonge en politique

(la pagination correspond à l'édition Pocket, différente de la pagination Livre de poche)

« la véracité n'a jamais figuré au nombre des vertus politiques, et le mensonge a toujours été considéré comme un moyen parfaitement justifié dans les affaires politiques » *MP*, p. 9

« quand nous parlons de mensonge, et particulièrement du mensonge chez les hommes d'action, il faut nous souvenir que celui-ci ne s'est pas introduit dans la politique à la suite d'un quelconque accident »

« la politique est faite, pour une part, de la fabrication d'une certaine « image », et, pour l'autre, de l'art de faire croire en la réalité de cette image » (p.13)

« un des traits marquants de l'action humaine est qu'elle entreprend toujours du nouveau, ce qui ne signifie pas qu'elle puisse alors partir de rien, créer à partir du néant. On ne peut faire place à une action nouvelle qu'à partir du déplacement ou de la destruction de ce qui préexistait. »

« la négation délibérée de la réalité – la faculté de mentir – et la possibilité de modifier des faits – celle d'agir – sont intimement liées » (p 10)

« la tromperie n'entre jamais en conflit avec la raison, car les choses auraient pu se passer effectivement de la façon dont le menteur le prétend » (p 11)

(mais) « poussé au-delà de certaines limites, le mensonge produit un effet contraire à celui recherché » (p 11)

« aux nombreuses formes de l'art de mentir élaborées dans le passé, il nous faut maintenant ajouter deux variétés plus récentes »

« ainsi la possibilité de manipuler est devenue l'un des principaux produits en vente sur le marché de l'opinion, l'opinion publique ou celle des spécialistes »

« le public auquel le mensonge est destiné est contraint, afin de pouvoir survivre, d'ignorer la frontière qui sépare la vérité du mensonge » p12

« il ne suffit pas d'assassiner Trotsky et de supprimer son nom de toutes les sources historiques pour effacer le souvenir du rôle qu'il a joué dans l'histoire de la révolution russe ; il aurait fallu pouvoir supprimer tous ceux qui furent ses contemporains et pouvoir dominer le monde entier » (p. 17)

« Faire de la présentation d'une certaine image à la base de toute une politique – chercher, non pas la conquête du monde, mais à l'emporter dans une bataille dont l'enjeu est « l'esprit des gens »- voilà bien quelque chose de nouveau dans cet immense amas de folies humaines enregistrées par l'histoire » (MP, p. 22)

« ce qui surprend c'est l'ardeur avec laquelle des douzaines d'« intellectuels » apportèrent leur soutien enthousiaste à cette entreprise axée sur l'imaginaire »

« peut-être parce qu'ils étaient fascinés par l'ampleur des exercices intellectuels qu'elle paraissait exiger » (p.22)

« Mais ni la réalité ni le sens commun ne pouvaient atteindre l'esprit des spécialistes de la résolution des problèmes qui continuaient, imperturbablement à préparer leurs scénarios « appropriés » à chacun des publics » dont il fallait modifier l'état d'esprit » (p 23)

« l'absence de rapports, entre les faits et les décisions prises, et entre les services officiels, civils et militaires, et les services de renseignements, sont peut-être le secret le plus étonnant, et certainement le mieux gardé, que nous ont révélé les documents du Pentagone » p. 25

« il y a finalement une disparité totale entre les faits ...et les théories et les hypothèses qui servirent de base aux décisions... » p 28

« ces brumes du mystère dont s'entourent les services gouvernementaux ont si bien pénétré dans l'esprit des autorités responsables qu'elles ne savent plus distinguer la vérité qui se trouve derrière leurs dissimulations et leurs mensonges... » p 35

or :

« l'efficacité de la tromperie et du mensonge dépend entièrement de la notion claire de la vérité que le menteur entend dissimuler. En ce sens la vérité (...) possède en regard de tous les mensonges une indéniable primauté. » MP, p. 35

« La première explication qui me vient à l'esprit quand on songe à répondre à la question : « comment ont-ils pu ? », n'est pas sans rapports avec le lien qui existe entre la tromperie et l'autosuggestion. » (p.38)

« plus un trompeur est convaincant et réussit à convaincre, plus il a de chances de croire lui-même à ses propres mensonges » (p. 38)

« le dupeur qui se dupe lui-même perd tout contact, non seulement avec son public, mais avec le monde réel, qui ne saurait manquer de le rattrapper, car son esprit peut s'en extraire mais pas son corps » (p. 40)

« Si des moyens aussi importants et coûteux en vies humaines et en ressources matérielles ont pu être consacrés à des fins dépourvues de tout sens politique » *il faut en chercher la raison* « dans l'incapacité du pouvoir à comprendre » *que, quelle que soit sa grandeur,* « il comporte toujours des limites » (p. 42)

« ils n'avaient nul besoin de faits ou d'informations, ils avaient une « théorie » et toutes les données qui ne concordaient pas avec cette théorie étaient rejetées ou délibérément ignorées. » MP p. 43

« le fait de traiter des hypothèses comme s'il s'agissait de faits établis » p. 46

« des images fabriquées pour la consommation domestique, à la différence des mensonges qui s'adresse à un adversaire étranger, peuvent devenir une réalité pour chacun et avant tout pour les fabricateurs d'images eux-mêmes (...). Il n'y a pas de doute que ceux qui sont à l'origine de l'image mensongère qui « inspire » les persuadeurs cachés, savent encore qu'ils veulent tromper l'ennemi à un échelon national ou international, mais le résultat est que tout un groupe de gens et même des nations entières peuvent s'orienter d'après un tissu de tromperies auxquelles leurs dirigeants souhaitaient soumettre leurs opposants »

« dans les sables mouvants des déclarations mensongères de toute espèce, de la tromperie consciente à l'autosuggestion...il nous faut bien reconnaître malheureusement, l'infrastructure de toute la politique intérieure et étrangère des Etats-unis »

« dans des conditions pleinement démocratiques, la tromperie sans tromperie de soi est presque impossible »

« la question « comment ont-ils pu ? » bien plutôt que la tromperie ou le mensonge en eux-mêmes – pourraient bien être le point fondamental de cette sinistre histoire » *MP*, p. 37

« la première réponse qui vient à l'esprit (...) n'est pas sans rapports avec le lien qui existe entre la tromperie et l'autosuggestion » *MP*, p 37

« plus un trompeur est convaincant et réussit à convaincre, plus il a de chances de croire lui-même à ses propres mensonges. » *MP*, p. 37

« les trompeurs ont commencé par s'illusionner eux-mêmes. Du fait sans doute de la position élevée qu'ils occupaient et de leur imperturbable confiance en eux-mêmes (...) » *MP* p. 39

« les documents du Pentagone n'ont guère apporté de révélations inédites ou significatives au lecteur habituel des quotidiens... » p. 48

«les spécialistes de la solution des problèmes » *sont loin d'être une* « couvée de colombes » *or* « c'est à eux pourtant que nous sommes redevables de ce compte rendu, véridique bien qu'incomplet, de ce qui s'est passé au sein des organismes internationaux »

« n'oublions pas que c'est à eux que nous devons cet effort impartial d'examen personnel critique qui fait qu'ont été frustrées les tentatives des protagonistes de dissimuler leur rôle derrière l'écran protecteur du secret » p14 15

« mais ces qualités morales n'ont pas empêché plusieurs d'entre eux de participer pendant des années au jeu des tromperies et des allégations mensongères »
par « patriotisme erroné »

« ils étaient persuadés que la politique n'est qu'une variété des relations publiques, et ils se sont laissé abuser par l'ensemble des bizarres prémisses d'ordre psychologique inséparables de cette conviction »

« ni *la réalité* ni *le sens commun* ne pouvaient atteindre l'esprit des spécialistes de la solution des problèmes qui continuaient à préparer leurs scénarios « appropriés » à chacun des publics dont il fallait modifier l'état d'esprit »

« que depuis des années, le public ait pu avoir connaissance de ce que le gouvernement s'efforçait vainement de lui dissimuler témoigne de l'intégrité et des pouvoirs de la presse », *MP*, p. 49

« une presse libre et non corrompue a une mission d'une importance considérable à remplir, qui lui permet à juste titre de revendiquer le nom de quatrième pouvoir » *MP*, p. 49

« Que, depuis des années, le public ait pu avoir connaissance de ce que le gouvernement s'efforçait en vain de lui dissimuler, témoigne de l'intégrité et des pouvoirs de la presse » p. 49

« un autre problème est de savoir si la premier amendement pourra suffire à garantir cette liberté politique particulièrement essentielle : le droit à une information véridique et non manipulée, sans quoi la liberté d'opinion n'est qu'une cruelle mytrification » p. 49

« nous savons désormais qu'une des fonctions du Sénat est de protéger les organes de décision du pouvoir des influences et des humeurs passagères qui agitent la société dans son ensemble » (p 13)

« si des moyens aussi importants et coûteux en vies humaines et en ressources matérielles ont pu être consacrées à des fins dépourvues de tout sens politique, il ne faut pas en chercher la raison seulement dans la surabondance regrettable des ressources de ce pays, mais aussi dans son incapacité à comprendre que le pouvoir, même celui d'une très grande puissance, comporte toujours des *limites*. » *MP*, p. 42

« à l'arrière plan de ce cliché constamment repris de « la plus grande puissance mondiale », se profilait le mythe périlleux de l'omnipotence », p. 42